

Zeitschrift:	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Verkehrszentrale
Band:	27 (1954)
Heft:	4
Artikel:	Sous le signe de la louche ailée
Autor:	Martinet, Paul
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-777109

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Castelrotto über dem Grenztal der Tresa im Malcantone. Abseits der großen Straßen erhielten sich im Tessin Dorfbilder von ursprünglicher Schönheit, die uns, gesteigert durch die Vegetation in den Südhängen der Schweizer Alpen und Voralpen, Eindrücke vermittelten, wie sie in solcher Fülle erst wieder Mittelitalien zu geben vermag. Photo Kasser

Castelrotto, au-dessus de la vallée frontière de la Tresa, dans le Malcantone. Au Tessin, à l'écart des grandes routes, les paysages villageois ont gardé leur beauté primitive qui, accrue par la végétation des pentes sud des Alpes et des Préalpes suisses, créent en nous des impressions que seule l'Italie centrale peut nous donner aussi abondamment.



SOUS LE SIGNE DE LA LOUCHE AILÉE

Castelrotto, che domina la vallata della Tresa sul confine coll'Italia. Esempio di villaggi ticinesi lontani dalle vie maestre, che hanno conservata tutta l'originale bellezza e ai quali la vegetazione meridionale subalpina, conferisce un fascino che ritroveremo soltanto nel paesaggio dell'Italia centrale.

Castelrotto, situado sobre el valle fronterizo del Tresa, en Malcantone. Apartados de las grandes carreteras, muchos pueblos del Tesino presentan aspectos de belleza primitiva que, acrecentada por la vegetación de las vertientes sur de los Alpes y Prealpes suizos, nos procuran impresiones que no vuelven a sentirse con tal plenitud sino en el centro de Italia.

Overlooking the Tresa Valley on Switzerland's southern border, Castelrotto stands remote from the great highways, a picture of tranquil beauty. On the south side of the Swiss Alps the climate is so mild that grapes, figs and persimmons grow in profusion.

C'est une grande œuvre que les gens de Berne ont conçue, entreprise et développée avec cette énergie et cette foi qu'on leur connaît. Il fallait non seulement du cran, mais une belle dose d'optimisme pour réussir. Or, les résultats sont là, probants. Les inscriptions ont afflué: quatorze pays seront représentés au concours gastronomique de la «Hospes», par des équipes de quatre à six maîtres queux saisis d'émulation. Des régions et des villes de Yougoslavie, de Grande-Bretagne, de France, d'Allemagne et d'Italie se sont inscrites pour des compétitions spéciales et la Suisse, cela va de soi, ne restera pas en arrière, pour prouver, entre autres et une fois de plus, qu'elle n'en est pas réduite à des spécialités faciles où le fromage a large part.

C'est la première fois que l'on pourra suivre, de près, pareille démonstration de l'art culinaire. Chaque jour, des plats et des pièces d'exposition seront apprêtés, sous l'œil et sous le nez des visiteurs et cette orientation, si l'on peut dire, ne restera pas platonique, car des restaurants s'ouvriront aux amateurs de variétés culinaires. Des entreprises de navigation aérienne et maritime seront sur les rangs, et des pâtissiers aussi, avec tout ce que l'on devine et qui confirmara l'excelente réputation des confiseurs suisses.

Mais qu'on n'aille surtout pas croire qu'il n'y en aura que pour les gourmets et les gourmands. Les pintes grisonne, valaisanne et vaudoise ne seront point distantes, symboliquement ou non, du pavillon où le cidre doré sera servi et de celui où le lait triomphera en exclusivité; la bière et les eaux minérales auront leur section propre et un restaurant sans alcool disposera d'un demi-millier de places. Pour les visiteurs pressés – quel crime de le paraître dans une enceinte aussi hospitalière! – un buffet-express battra des records.

Les militaires s'aligneront, eux aussi, au... cordon bleu; le matériel de corps des cuisines de campagne sera présenté et de plaisantes confrontations s'établiront entre la tradition d'hier – ce «spatz» aux reins solides! – et la popote d'aujourd'hui. La section du tourisme présentera, dans le style thématique qui n'est jamais insistant ou encombrant, les aspects les plus divers et les plus caractéristiques de la propagande développée par l'Office central suisse du tourisme, cependant que la Fédération suisse du tourisme alignera des chiffres et fera l'addition des apports considérables qui vont à de nombreux secteurs de notre économie nationale. Au moment où les moyens financiers de notre organisme national de propagande touristique sont limités à une expression trop simple, cette démonstration aura son éloquence.

Pendant de longs mois, qui parurent trop courts tant la besogne était vaste, les experts se sont penchés sur les esquisses, les maquettes, les budgets. Les pavillons seront prêts pour la date prévue: vendredi 14 mai. Jusqu'au jour où les portes se fermeront, lentement, comme à regret – lundi 21 juin – Berne connaîtra une animation extraordinaire.

Nous ne pensons pas exclusivement aux apports numériques, aux tickets vendus, aux tonnes de viande, aux hottées de légumes, aux montagnes de gâteaux et aux corbeilles de «weggli»; nous songeons surtout à cette vivante confirmation dont bénéficiera l'ensemble de la cause: une Suisse aux prix abordables, où l'accès au confort et au bon goût ne se calibre pas à la longueur de l'addition.

L'hôtellerie aura large part dans le succès qui s'annonce: diverses installations seront présentées au public qui pourra se rendre compte des progrès considérables réalisés depuis quelques années dans l'équipement et dans l'exploitation des établissements; les auberges auront, elles aussi, des témoignages à fournir à cet égard. Les entreprises de transport seront à l'aise pour présenter le thème du confort dans les trains modernes et plusieurs mètres carrés seront occupés par les CFF dont l'argumentation dépassera celle de l'Exposition nationale de Zurich, en 1939, pourtant mémorable. Les Postes fédérales, elles, auront des autocars alpestres bien en évidence.

Nous ne saurions en dire davantage dans cette hâtive présentation; il faudra se rendre sur les bords de l'Aar, faire un saut sur cette vaste plaine de l'Allmend, magnifiquement aménagée; vous inscrirez plus tard cette date en bon rang dans les grandes manifestations dont on parle longtemps.

Paul Martinet